Soyez aventureux avec la Bible

Stefanie Schardien

Introduction : Luther étant aventureux avec la Bible il y a 490 ans
Être aventureux avec la bible semble être un sujet tout à fait approprié pour une conférence qui a lieu au 21ème siècle et réfléchit à de nouveaux horizons dans le ministère parmi les enfants. Cela implique de laisser derrière soi les anciennes façons de traiter la Bible, de commencer quelque chose de nouveau, surtout quand il s'agit de travailler avec les enfants. Je dis : « Hé bébé, va faire un tour du côté sauvage." (Air connu.Ndlt)
Je vais probablement vous décevoir un peu maintenant : En regardant l'œuvre biblique, l'un des plus grands, sinon le plus grand aventurier avec la Bible ne peut être pour moi que Martin Luther. Son idée de réformer l'église avait beaucoup à voir avec une nouvelle approche de la Bible. Nous en savons probablement tous beaucoup sur sa traduction biblique en allemand. Une information intéressante et peu connue : c'est aussi Luther qui, en 1529, publia la première sorte de "Bible pour enfants". Nous devons cet aspect un peu caché à Ruth Bottigheimer, spécialiste de la littérature américaine. Luther ajoute son "Passional" à son "Betbüchlein" - livret de prédication qu'il publie depuis 1522 dans de nombreuses éditions. Il se compose de 50 gravures sur bois qui devaient illustrer 50 textes bibliques importants de la Création à l'envoi des disciples. De plus, dans l'introduction, Luther est clair sur le but de ce nouveau genre : "Je juge bon de mettre l'ancien Passional (*Livre illustrant la vie des saints*) jusqu'au livret de prédications pour le bien des enfants et des simples d'esprit qui seront plus émus de garder à l'esprit les histoires divines par image et parabole que par simple parole ou leçon car comme saint Marc l'a constaté, le Christ prêcha aussi les paraboles pour le simple d'esprit".
Luther était un inventeur et donc un aventurier : essayer quelque chose de nouveau avec la Bible telle qu'il la connaissait et telle qu'il l'aimait. Peut-être que nous pourrions aussi dire : Parce qu'il adorait ça, il est devenu aventureux.
Et c'est ce que vous partagez probablement tous avec Luther : Très probablement, chacun d'entre vous, réunis ici à cet ECCE, a été lui-même un aventurier avec la Bible: Puisque vous aimez ces histoires bibliques, que vous êtes fascinés par leur force et leur puissance, vous avez probablement déjà dépassé les anciennes façons de les lire. Vous avez dépassé la façon dont vous traitiez la Bible avant en la partageant avec les enfants.
Alors qu'est-ce que je vais faire ici ce matin avec vous, les experts de l'aventure ? Je comprends que mon rôle est d'explorer et d'analyser avec vous ce que nous trouvons déjà en termes d'aventures bibliques et d'initier quelques idées pour votre travail. Bien entendu, l'accent est mis sur le travail avec les enfants.

Les grandes lignes de ma présentation découlent du titre qui m'a été proposé. « Soyez aventureux avec la Bible ». Je veux explorer cet impératif avec vous partie par partie. Un premier court passage fait référence au "Etre", un second passage plus long jette un coup d'œil sur "avec la bible" et à la fin je vais parler de "l'aventureux".

1. Etre (aventureux avec la Bible)

Commençons par le "Etre". Soyez aventureux. C'est une demande. C'est assez clair. Mais : Qui est invité ? Qui est le destinataire ?
Puisque c'est le sujet de notre congrès, nous pourrions nous en rendre compte tout de suite : C'est nous. Nous sommes invités à être aventureux. Nous, adultes, qui avons tous nos différentes places dans le ministère des enfants, dans les écoles, les groupes de jeunes ou dans les conseils d'église. Nous sommes censés être aventureux avec la bible en faveur des enfants ou des jeunes qui bénéficient de nos efforts.
Bien sûr, c'est vrai. Mais d'après ce que je comprends, c'est l'une des dimensions. Peut-être, vous le voyez comme une évidence, mais la deuxième perspective est toujours en danger de se perdre : Le titre s'adresse également aux enfants eux-mêmes. Comme le souligne le domaine plutôt récent de la recherche sur la théologie de l'enfance : Les enfants sont des sujets théologiques. Nous devons en grande partie cette approche à Maria Montessori, même si elle ne l'a pas développée pour l'éducation religieuse en particulier. "Aide-moi à le faire moi-même." Cette phrase célèbre dans laquelle Montessori décrit les attentes des enfants, souligne : Les enfants ne doivent pas seulement être compris comme des récepteurs et des apprenants des connaissances bibliques et théologiques que nous leur présentons. Ce sont aussi eux qui font déjà de la théologie eux-mêmes. De nos jours, l'approche de la théologie de l'enfance a repris et poursuivi l'idée de Montessori. Il contient les dimensions de la théologie de l'enfant, avec les enfants, pour les enfants. Angela Kunze-Beiküfner vous en a déjà beaucoup parlé mardi.
En ce qui concerne la lecture, la compréhension, l'interprétation de la Bible, cette approche nous le rappelle : Même s'il y a eu tant d'érudits qui ont déjà fait du travail théologique biblique pour nous et que nous pensons qu'il n'y a plus de questions, cela vaut quand même la peine de rester ouverts à de nouvelles perspectives et aux idées des autres et des enfants en particulier.
Donc, la première idée est : Les enfants peuvent aussi se sentir invités à *se promener du côté sauvage* - et ils peuvent même nous conduire sur des chemins aventureux que nous n'aurions pas trouvés sans eux.

Pour être clair, je suis loin de romancer cette deuxième perspective ou de la préfèrer. Avec ce premier petit passage, je veux seulement que vous preniez conscience de votre propre conception de vous-même : Vous voyez-vous comme l'aventurier qui apporte ensuite des idées aventureuses aux enfants ? Ou encouragez-vous les enfants à être eux-mêmes des aventuriers et à vous apporter leurs idées ? Les deux perspectives ont leur temps : Je ne plaiderais pas uniquement en faveur de ce dernier point. Il y aura des situations où les enfants en viendront à des idées aventureuses mais destructrices ou effrayantes des histoires bibliques qui s'éloignent trop de notre message chrétien. J'y reviendrai plus tard, lorsque nous parlerons de certains critères pour cette notion de "trop loin".

2. Soyez aventureux AVEC LA BIBLE

Avant d'en arriver là, je dois aborder une autre partie du titre. Soyez aventureux AVEC LA BIBLE.
À première vue, il s'agit d'une déclaration très claire. Bien sûr que oui : LA bible. Je suppose que la plupart d'entre vous savent déjà vers quelle question je me dirige : Quelle bible ?
Quand il s'agit de bibles d'adultes, les responsables et les conseils d'administration de l'église discutent sans cesse pour savoir quelle traduction est appropriée ou laquelle va trop loin pour être utilisée dans un service dominical régulier. Ils s'interrogent sur celle qui peut être utilisée ou celle qui doit être manipulée avec le plus grand soin. Ils dépensent aussi beaucoup d'argent pour de bonnes traductions. Il a fallu des années avant que la nouvelle "Luther-Bible" en Allemagne ne soit prête en 2017, avec la participation d'un très grand nombre de spécialistes bibliques.
Quand il s'agit des bibles des enfants : Honnêtement, personne parmi les leaders officiels de l'église ou les conseils d'administration ne s'en soucie vraiment. Personne ne vous demande quelle bible pour enfants vous utilisez pour vos services ou vos leçons scolaires. Et si nous trouvons déjà beaucoup de bibles d'adultes différents, la variété existante des bibles d'enfants est beaucoup, beaucoup plus large. Surtout au cours de la dernière décennie, le nombre de publications s'est considérablement accru. La quantité d'aventures en eux diffère. Certaines semblent avoir l'intention d'être aventureuses de toute évidence. Ainsi, avant de commencer à être aventureux avec la Bible, nous devons être conscients que les bibles que vous utilisez sont déjà plus ou moins aventureuses. Cela peut certainement vous soulager car vous n'avez pas à tout faire vous-mêmes. Pourtant, vous devez faire attention : Beaucoup de bibles d'enfants sont aventureuses, mais malheureusement, et pas seulement quelques-unes, j'ose le dire : risquées !
Je vais vous donner un bref aperçu de la façon dont vous pouvez différencier et catégoriser les bibles des enfants et estimer leur "facteur aventure".

2. Catégorisez les aventures existantes : Traductions, publications, recueils d'histoires bibliques.
Ces dernières années, des chercheurs bibliques ont commencé à étudier la variété des bibles pour enfants. Les catégories de Michael Fricke sont parmi les plus détaillées mais aussi les plus utiles. Il a identifié huit types différents de bibles d'enfants :

1. Livres d'images bibliques (images dominantes, petit texte)
2. Bibles d'apprentissage ou bibles de commentaires (texte orienté vers le texte original avec des perspectives théologiques et pédagogiques)
3. Histoires de la bible, offrant un texte simplifié principalement sans interprétations.
4. Des bibles narratives, présentant le texte de façon plus ouverte dans des perspectives théologiques ou narratives spécifiques.
5. Les bibles à histoire, travaillant avec un cadre fictif
6. Fiction biblique, présentant le texte biblique dans un contexte nouveau pour la dramaturgie.
7. Bandes dessinées bibliques
8. Bibles sélectives, proches du texte pour adultes mais écrites pour les jeunes.

À partir de ces catégories, vous pouvez déjà sentir les différentes quantités d'aventures dans les bibles : Certaines plus proches du texte, d'autres plutôt libres, imaginatives. Certaines inventent des cadres, d'autres se concentrent plutôt sur l'illustration.

En croisant ces styles, Fricke considère cinq objectifs différents des bibles des enfants. Leurs objectifs :

1. Conduire les enfants à la foi chrétienne
2. Les aider à mieux comprendre leur patrimoine linguistique et culturel.
3. Offrir des incitations aux adultes et aux enfants pour qu'ils réfléchissent aux questions théologiques et éthiques de la vie.
4. Conduire les enfants à la bible "pleine, complète".
5. "Éducation ludique" („Edutainment“)

Et enfin, selon les objectifs mentionnés, nous trouvons les bibles des enfants
1. à lire vous-même,
2. pour être lues ou racontéés
3. pour servir de base aux discussions (éducatives) dans la famille, la paroisse ou l'école.

Pour être clair : aucune des différenciations présentées ne nous renseigne sur la qualité théologique des bibles. Il peut y avoir des versions bonnes et moins bonnes (et encore moins bonnes...) dans toutes sortes de styles et d'objectifs.

2.2 Évaluer les aventures existantes : Critères pour des bibles d'enfants théologiquement saines.
Sans entrer dans les détails, je voudrais vous donner au moins quelques conseils pour évaluer la qualité théologique d'une bible pour enfants. En ce qui concerne notre question, on pourrait dire : ceci pourrait vous aider à classer les efforts aventureux des auteurs bibliques.
Quelques aspects importants que vous voudrez peut-être examiner :
La question primordiale porte sur l'ensemble des récits bibliques. Elle diffère d'une bible à l'autre. Il y a des histoires qui semblent se dérouler, comme la création, l'arche de Noé, l'histoire de la nativité ou quelques paraboles. D'autres histoires n'apparaissent pas souvent - certaines parce qu'elles peuvent être ennuyeuses pour les enfants (parlons du livre des Nombres), d'autres parce qu'elles semblent inappropriées (sacrifice d'Isaac). Et c'est la partie intéressante à découvrir : Qu'est-ce qui est jugé inapproprié, inutile, trop cruel et pourquoi ? Quel est l'agenda qui se cache derrière la sélection de l'auteur ? Est-il clair et ouvert aux lecteurs (ou à leurs parents ou enseignants) ou est-il caché ?
Dans cette question fondamentale du choix des histoires, il y a trois aspects qui méritent d'être mentionnés :
1. Images de Dieu:
Il est bon de regarder les images de Dieu présentées. La Bible reflète-t-elle une pluralité d'images ou favorise-t-elle une compréhension restreinte ? Comment fait-elle face aux "côtés obscurs" de Dieu ? Bien sûr que oui : Les images de Dieu incluent aussi des images de Jésus-Christ : Par exemple, la nature humaine et la nature pieuse apparaissent-elles dans des mesures égales ?

2. Questions de justice :
Les questions de justice ont retenu davantage l'attention au cours des dernières décennies, et à juste titre : dans la plupart des cas, les bibles pour enfants contiennent environ 30 % du Premier Testament, 70 % du Nouveau Testament, au contraire de la bible entière. Diana Klöpper et Kerstin Schiffner ont relevé ce défi et publié une bible aux proportions "originales", tout en étant sensibles aux questions du dialogue entre juifs et chrétiens. En outre, comment les auteurs abordent-ils les questions de genre, en termes de langage et en termes de femmes bibliques ou de perspectives ?
3. Illustration:
Parler des illustrations bibliques et des œuvres d'art pourrait être la partie la plus importante.
Il y a une vieille salle de cinéma à St-Moritz en Suisse. Sur un mur extérieur, il y a un énorme lettrage : "L'image a toujours le dernier mot." Comment vrai : Les sciences ont prouvé que notre vision est de loin le sens le plus important pour notre perception, pour notre compréhension et notre évaluation. Bien avant d'entendre ou de lire un texte, les images présentées influencent votre ouïe, votre pensée, vos sentiments et votre compréhension (d'ailleurs, cela vaut aussi pour les personnes qui se présentent à vous).
Les bibles des enfants sont pleines d'images et d'images, d'œuvres d'art et parfois de photographies. C'est l'une de leurs principales caractéristiques. Souvenez-vous du début : C'était le point de départ de Luther. Il soulignait l'importance des approches visuelles des histoires bibliques pour les enfants.
Bien sûr, l'illustration, les images et les œuvres d'art sont toujours une question de goût et d'habitudes visuelles personnelles. D'une part, on peut cependant se demander si les images sont adaptées au groupe cible respectif : p. ex. les tout-petits, les enfants plus âgés, les adolescents.
D'un autre côté, peut-être encore plus important et stimulant : Les illustrateurs sont très puissants parce que leurs présentations théologiques sont bien sûr des interprétations. Et ces interprétations touchent les enfants immédiatement et peuvent influencer profondément leur compréhension de l'histoire.
Donc, en plus des questions de goût, nous devrions analyser soigneusement : Quelle est la proposition théologique du texte (et qui en décide ?!!) et l'illustration y est-elle conforme ? Cela ne veut pas dire : L'illustration ne montre que ce que dit exactement le texte. Les images qui favorisent une approche personnelle de l'histoire ou encouragent les enfants à prendre une position personnelle sur le texte peuvent être beaucoup plus inspirantes.

Il est très intéressant de voir le changement des aventures dans les bibles des enfants au fil des années et des décennies, mais pour aujourd'hui, je vais devoir en rester là. Nous pouvons garder à l'esprit : Même si, bien sûr, on peut trouver des traces de développements sociaux, d'"esprit du temps" et d'accents théologiques dans les différentes traductions des bibles d'adultes, j'ose le dire aussi : Les bibles des enfants reflètent beaucoup plus ces développements parce qu'il y a tellement de traductions et d'interprétations individuelles incluses tout le temps.
En parlant de notre titre, nous pouvons conclure : Beaucoup d'auteurs ont été assez aventureux avec les textes bibliques et les histoires. C'est un développement assez récent que les auteurs ou

chercheurs réfléchissent sur ces aventures, et surtout sur les agendas théologiques et pédagogiques sous-jacents.

3. Etre AVENTURIER/AVENTUREUX avec la bible

Dans cette dernière partie, nous ne regardons pas tant les bibles publiées. Je vais plutôt vous demander : Qu'est-ce que vous devez prendre en compte pour être vous-même un aventurier ? Quel genre d'aventures peut-on essayer de nos jours ? Et à la fin, j'essaie d'esquisser quelques lignes directrices pour notre discussion.

3.1 La limite fragile: être aventureux, pas stupide

Afin de trouver un moyen d'être aventureux sans être stupide ou perdre de vue, nous avons besoin d'un peu de cadrage.

a) Avoir l'audace de rendre justice au texte

Bien souvent, lorsque nous travaillons avec le texte biblique, et surtout lorsque nous y revenons pour une orientation éthique, nous devons être capables de rendre compte de notre approche. Nous l'avons déjà vu auparavant en ce qui concerne les bibles des enfants et leurs auteurs, mais c'est vrai aussi pour notre propre travail.
Nous pouvons reprendre les normes mentionnées : La variété des images de Dieu et de Jésus ou les questions de justice liées à nos ancêtres juifs ou à une culture diverse.
Certes, il est tentant de revenir simplement sur des concepts donnés, de toujours raconter les histoires bibliques telles que nous les avons entendues nous-mêmes quand nous étions jeunes.
Et il est tentant d'utiliser simplement des lignes de découpage préfabriquées.
Je me rends compte à quel point il est difficile de sortir des sentiers battus. D'autant plus que cela exige un travail théologique approfondi. Certains d'entre vous qui produisent du matériel pour le ministère des enfants le sauront. Cependant, il nous incombe à tous d'avoir un regard critique sur les idées et peut-être de les changer si nous ne nous contentons pas, par exemple, d'un langage biaisé ou de points aveugles. Et en pensant à la partie "Soyez" au début : Nous pouvons aussi encourager les enfants à devenir sensibles à ce genre de choses.

Un autre défi : Il y a des histoires dans la bible que nous ne pouvons pas blanchir à la chaux. Nous ne pouvons pas les expliquer de manière satisfaisante en nous référant à des erreurs de traduction ou à des angles morts des auteurs anciens. Il y a des textes qui restent inconfortables et douloureux parce qu'ils semblent contredire notre "intuition chrétienne". Nous ne voulons pas les prendre aussi littéralement que les autres versets. Est-il arbitraire de les exclure ou de prêcher contre eux ? Je ne crois pas, non.
Parce que - et c'est devenu important pour moi dans mon travail théologique et éthique - j'en suis convaincu : Je peux classer et valoriser les messages bibliques. Certains ont plus de valeur pour nos croyances chrétiennes que d'autres. Car certains sont plus proches et d'autres plus éloignés du discours biblique qui est la fidélité de Dieu à l'amour et au pardon. Les textes qui excluent, qui jugent les gens sont loin de ce message clé.

b) Avoir l'audace de rendre justice aux enfants

En plus de rendre justice au texte, nous devons aussi rendre justice à notre public et à notre époque actuelle. En regardant en particulier notre histoire d'aventures bibliques, nous constatons qu'un grand nombre d'adultes ont utilisé des histoires bibliques pour leur programme éducatif.
Il y a une blague sur le ministère des enfants. Peut-être la connaissez-vous ? :
Toujours à la fin du culte des enfants, il n'y a plus d'argent dans l'offrande. De toute évidence, l'un des enfants le vole. Le dimanche suivant, le pasteur met un petit mot dans le panier avant de le faire circuler. "Dieu voit tout." Après le service, le panier est à nouveau vide, à l'exception d'une autre petite note, disant : "Mais il ne dira rien..."
Dieu voit tout... Un vieux programme éducatif.
C'était une tentative il y a quelques décennies, surtout dans les années 40 et 50, d'utiliser et de modifier le texte pour renforcer l'autorité des parents et enseigner l'obéissance aux enfants. Peut-être que certains d'entre vous se rappellent encore d'histoires qui vous ont fait avoir peur ou culpabiliser. Et les paraboles ? Quelles versions vous rappelez-vous ?
- Le mouton se perd parce qu'il n'était pas obéissant au berger. Ou : le berger s'occupe de ses brebis perdues.
- Le frère aîné était obéissant à son père, mais le plus jeune n'était pas un garçon obéissant et cause du chagrin à son père. Ou : le père pardonne par tous les moyens.
(Les premières versions que j'ai en fait copiées de la célèbre bible d'Anne de Vries, ayant affecté beaucoup d'entre nous pendant des siècles.)
Des "aventures" dérangeantes qui vous ont fait repartir autrement à coup sûr - *merci pour rien*.
Heureusement, ces approches sont vraiment dépassées. Pourtant, le défi reste de ne pas laisser votre propre programme éducatif dominer le texte biblique et les enfants. Qu'allez-vous souligner ? C'est aussi une aventure très personnelle que de regarder de près vos textes préférés ou vos angles morts, des messages que vous aimez répéter encore et encore et des choses dont vous avez peur de parler avec les enfants.

3.2Comment faire... Quelques idées de meilleures pratiques

Jetons un coup d'œil à quelques méthodes et idées pour devenir aventureux avec la bible.

1) Raconter: avec et sans musique

Juste brièvement : Raconter les histoires avec vos propres mots est probablement la façon la plus courante. Je vous ai donné quelques idées pour encadrer cette aventure. Et bien sûr : Chanter des hymnes et des chants racontant des histoires bibliques est une autre façon qui vous va souvent droit au cœur, combinant mélodie et sens.

2) Créer

Toutes sortes d'activités créatives peuvent transformer le texte en œuvre d'art (argile, matière naturelle, dessins, etc.). Personnellement, j'ai trouvé une autre façon de vivre l'aventure biblique pour moi et pour ma paroisse. J'ai découvert que la vitrine de notre mur de l'église était l'endroit idéal pour inviter les gens à consacrer une minute pour une contribution biblique. C'est tout à fait comparable, avec un espace limité, mais atteignant tant de personnes, adultes et enfants. C'est une

aventure biblique avec une fin ouverte parce que je ne sais vraiment pas ce qu'elle change chez les gens et j'ai rarement l'occasion d'en parler avec eux.
De telles manières créatives de traiter les récits bibliques ne peuvent bien sûr que refléter certains aspects, des instantanés, bien différents de notre façon habituelle d'expliquer et d'interpréter. Cependant, il est toujours étonnant de voir quels aspects, parfois de très petites parties des histoires, prennent de l'importance.

3) Jouer : Jeu pieux, jeux de la Nativité, jeux de la Nativité, Radieschenfieber(*La fièvre des radis !)*
Jouer avec l'histoire peut aussi faire partie des aventures. Jérôme Berryman était un aventurier, inventeur de Godly Play. Donnant beaucoup de place à l'histoire biblique, qu'elle brille sans "sermon" ajouté d'après "la lecture d'aujourd'hui". Rendre l'histoire visible, touchable avec des idées fascinantes que nous n'obtiendrions pas sans le matériel. Dans Godly Play, l'histoire biblique apparaît soudain quelque peu mystérieuse parce qu'elle se déroule comme un trésor : Les aventures et les trésors vont bien ensemble. Il serait intéressant d'avoir de vos nouvelles, en particulier des instructeurs de Godly Play parmi vous, comment vous percevez le "facteur aventure" aujourd'hui : Haut ou bas ? Y a-t-il une notion d'aventure pour vous ou un terrain beaucoup plus solide avec des structures très claires, des histoires préfabriquées et des résultats réellement clairs malgré les questions "je me demande" ? Depuis que j'ai entendu différents points de vue jusqu'à maintenant, je m'intéresse au vôtre.
L'aventure de jeu préférée dans nos paroisses est probablement l'histoire de Noël de Marie, Joseph et l'enfant Jésus. Génération par génération, enfants, jeunes, adultes jouent la même scène. Et ce n'est pas ennuyeux parce qu'il y a quelque chose de nouveau chaque année. Un certain point culminant, une certaine figure que nous regardons de plus près, un certain pont vers notre vie. La congrégation pense toujours qu'elle connaît déjà l'histoire, mais qu'elle découvre ensuite quelque chose de nouveau. D'un autre côté : Cela peut aussi être l'une des situations à l'église où les gens (les adultes plus que les enfants...) deviennent grincheux de ne pas entendre et voir exactement la même histoire. Vous pourriez avoir vos propres expériences intéressantes. Et nous pouvons nous demander : Y a-t-il des histoires avec lesquelles nous ne devrions pas être trop aventureux ?
Et à la fin, un aventurier que je veux que vous appreniez à connaître. Certains d'entre vous le connaissent peut-être déjà : Radieschenfieber, "fièvre du radis", une idée de Matthias Jungermann. Son approche est d'utiliser toutes sortes de choses de tous les jours pour explorer les idées bibliques et essayer quelque chose de nouveau (assez souvent aussi très drôle) avec le texte pour le rendre vivant. Il fonctionne pour les enfants et les adultes. Et ce que j'aime chez lui : Il nous encourage tous à copier son approche. Pas de copyright, pas de certificats, plus d'aventure. Je vous ai apporté une vidéo que nous pouvons regarder dans une minute avant d'entamer la discussion.
Pour l'instant, je voudrais conclure avec cinq lignes directrices à conserver ou à discuter par la suite :

3.3Cinq lignes directrices pour votre aventure

Soyez aventureux.....

1) ...mais ne suggérez pas d'être le seul guide touristique !

Demeurer ouvert aux idées et aux propositions de méthodes des autres, en particulier celles des enfants et des "non théologiens".

2) ...mais renseignez-vous et prenez soin de vos compagnons !

Continuez à réfléchir honnêtement sur d'éventuels agendas cachés. Soyez transparents au sujet de vos propres incertitudes et doutes. Sachez quelles interprétations peuvent avoir des effets effrayants ou destructeurs sur les enfants.

3) ...et apportez une boussole ou une carte !

Soyez capable d'expliquer votre sélection de textes bibliques. Inclure l'exégèse biblique et historique et éviter de retomber dans des schémas traditionnels et conventionnels. Restez en contact avec le milieu de l'Écriture, la note clé de la fidélité aimante et indulgente de Dieu.

4) ...encore !

Incluez différentes méthodes dans votre aventure. Toujours la même méthode dans l'approche des textes bibliques peut réduire le rendement et réduire votre vue et celle des enfants.

5) mais rappelez-vous que le succès de l'aventure ne dépend pas que de vous !

Certaines aventures sont tout à fait cachées, se déroulant à l'intérieur de vous, dans votre cœur, dans votre esprit et dans votre âme. On peut recommencer à lire l'ancien texte à une nouvelle étape de la vie ou l'écouter dans une autre traduction. Cela peut paraître ennuyeux, mais pour moi, c'est l'une des découvertes : Les textes bibliques me touchent et me touchent différemment dans la vie. Et nous pouvons croire que c'est vrai aussi pour les enfants.

Je vous invite maintenant à vous détendre. Nous avons commencé avec le publicain Zachée ce matin. Nous terminons avec le publicain Levi - et avec Radieschenfieber !

Bibliographie

Baum-Resch, Anneli 2006: Männer und Frauen, die guten und die bösen. Welche Vorbilder finden Jungen und Mädchen in Kinderbibeln? in: Adam, Gottfried / Lachmann, Rainer (Hgg.): Kinderbibeln. Ein Lese- und Studienbuch, Schriften aus dem Comenius-Institut, Studienbücher 1, Wien/ Münster 2006, 84-94.

Berryman, Jerome W. 2006: Godly Play. Das Konzept zum spielerischen Entdecken von Bibel und Glauben, Bd. 1 Einführung in Theorie und Praxis, Leipzig.

Bottigheimer, Ruth 1990: Martin Luther'sChildren'sBible, in: Wolfenbütteler Notizen zur Buchgeschichte 15/2 (1990), 152-161.

Dohmen-Funke, Christoph 2006: Kinderbibeln - früher und heute. Von den Veränderungen einer Buchgattung, in: Adam, Gottfried / Lachmann, Rainer (Hgg.): Kinderbibeln. Ein Lese- und Studienbuch, Schriften aus dem Comenius-Institut, Studienbücher 1, Wien/ Münster 2006, 11-18.

Fricke 2015: Art. Kinder- und Jugendbibeln, in: Wissenschaftlich Religionspädagogisches Lexikon im Internet (www.wirelex.de).

Klöpper, Diana / Schiffner, Kerstin 2004: Gütersloher Erzählbibel, mit Bildern von Juliana Heidenreich, Gütersloh.

Kraft, Friedhelm / Schreiner, Martin 2007: Zehn Thesen zum didaktisch-methodischen Ansatz der Kindertheologie, in: Theo-Web. Zeitschrift für Religionspädagogik 6, 1(2007), 21-24.

Lauther-Pohl, Maike 2003: Die empfehlenswerte Kinderbibel - wie sieht sie aus? Kriterien für eine Qualitätsprüfung, in: Klöpper, Diana / Schiffner, Kerstin / Taschner, Johannes (Hgg.): Kinderbibeln - Bibeln für die nächste Generation? Eine Entscheidungshilfe für alle, die mit Kindern Bibel lesen, Stuttgart 2003, 10-25.

Reents, Christine / Melchior, Christoph 2001: Die Geschichte der Kinder- und Schulbibel. Evangelisch-katholisch-jüdisch (Arbeiten tut Religionspädagogik 48), Göttingen, 647f.

Rosenau, Hilde 2006: Bilder in Kinderbibeln im Wandel der letzten 50 Jahre. Von Anne de Vries bis zu Rüdiger Pfeffer, in: Adam, Gottfried / Lachmann, Rainer (Hgg.): Kinderbibeln. Ein Lese- und Studienbuch, Schriften aus dem Comenius-Institut, Studienbücher 1, Wien/ Münster 2006, 155-164.

Schiffner, Kerstin 2003: Kinderbibeln - (k)ein Raum für Feministische Theologie / Gender Studies?!, in: Klöpper, Diana / Schiffner, Kerstin / Taschner, Johannes (Hgg.): Kinderbibeln - Bibeln für die nächste Generation? Eine Entscheidungshilfe für alle, die mit Kindern Bibel lesen, Stuttgart 2003, 66-77.

Taschner, Johannes 2003: „Und wenn Dein Kind Dich morgen nach den Pharisäern und Schriftgelehrten fragt...?" Folgerungen aus dem jüdisch-christlichen Dialog für die Gestaltung einer Kinderbibel, in: Schiffner, Kerstin / Taschner, Johannes (Hgg.): Kinderbibeln - Bibeln für die nächste Generation? Eine Entscheidungshilfe für alle, die mit Kindern Bibel lesen, Stuttgart 2003, 78-93.